

N°249 – 15 septembre – 2022

Quelques autres conseils pour bien démarrer cette nouvelle année jardinière et quelques erreurs à éviter !

Les vacances sont terminées, vous êtes de retour dans votre jardin après quelques semaines de repos ou de voyage, ou de visites de nombreux jardins... Vous avez repris votre vie francilienne. Après cet été « caniculaire » nos jardins vont reprendre un second souffle et nous redonner fleurs, fruits, légumes... Les arbres vont nous offrir leurs parures flamboyantes. L'automne est une saison pleine de couleurs vives et riantes. Profitons-en, c'est le temps des récoltes et des confitures !

Accueillir les insectes et les oiseaux utiles.

Pour empêcher les invasions de chenilles, attirez leurs prédateurs naturels. Les mésanges font partie des plus voraces, elles apprécient la présence de nichoirs en divers points du jardin, elles dévorent des centaines de larves nuisibles à vos plantations et n'attaquent ni vos fruits, ni vos fleurs. Au printemps, plantez quelques tournesols : les mésanges adorent leurs graines.

Accueillez les insectes utiles en créant une haie bocagère constituée de différentes essences locales, robustes, caduques et persistantes : aubépine, cytise, cotonéaster, érable, frêne, lilas, laurier-tin et tous les arbustes à fleurs riches en nectar qui attireront également les papillons, les oiseaux et les abeilles...

Protégez vos plantes en respectant la nature

Avoir un beau jardin sans traitement chimique est plus facile qu'on ne l'imagine. Tous les jardiniers n'utilisant pas de pesticide vous le diront. Ils ont beaucoup moins de problèmes de parasites et de maladies, car leurs cultures se défendent mieux contre leurs ennemis naturels. Il se crée un équilibre entre insectes nuisibles et insectes utiles.



Favoriser la multiplication des ennemis naturels des ravageurs du jardin : **coccinelles**, **syrphes**, **chrysope**... C'est la quantité de fleurs et de pollen disponible qui détermine le nombre d'œufs pondus par certains insectes qui déposent leur future progéniture à côté des colonies de pucerons. Fleurissez votre verger et votre potager, semez des plantes mellifères : des asters, de l'aneth, des soucis, du fenouil... Les auxiliaires n'en seront que plus abondants.

- Une plante semée au bon moment, dans un terrain et sous un climat qui lui conviennent bien, a le maximum de chances de n'être attaquée ni par les maladies, ni par les insectes.

- La rotation des cultures, au potager, limite les risques de maladies car tous les pathogènes (qui provoquent une maladie) ont une plante hôte et ne peuvent se développer sans elle. (voir Lettre 223)
- Certaines variétés sont plus résistantes aux maladies que d'autres. Ce peut être un critère de choix lorsque vous achetez une plante.
- Associez les cultures afin d'éviter les attaques répétées de parasites. Les plantes à forte odeur, lavande, thym, romarin, rue... éloignent les mouches et pucerons indésirables (voir Lettre 222).

Les effets indirects des mauvaises pratiques de jardinage

La plupart des engrais solubles sont assimilables directement par les plantes qui en absorbent autant qu'elles le peuvent, c'est-à-dire : trop. Résultats : une croissance vigoureuse et des pousses tendres gorgées de sève. Une aubaine pour les pucerons et autres parasites qui n'auront aucune difficulté à percer la cuticule des plantes pour y enfoncer leur stylet ou leur suçoir.

L'excès d'azote augmente la sensibilité aux maladies cryptogamiques, réduit la flore microbienne associée aux racines des légumineuses et réduit également les bactéries fixatrices d'azote gazeux.

L'excès de phosphore et l'application de fongicides détruisent aussi les champignons associés aux racines de vos plantes.

L'excès de potasse provoque une perte d'éléments nutritifs comme le sodium ou le magnésium, l'un des constituants de la chlorophylle.

Au lieu d'utiliser ces engrais que vous payerez fort cher, utilisez donc du compost, le vôtre ou éventuellement celui que vous achèterez en attendant d'en avoir suffisamment. Avec le compost il n'y a aucun risque car il nourrit la terre qui va nourrir les plantes.

Les traitements du sol, insecticides, fongicides et herbicides, désorganisent la vie biologique du sol : la biomasse microbienne est diminuée de 30% et détruisent les vers de terre d'environ 50%. Sans eux, les vers de terre, la terre se tasse et sa fertilité baisse, donc plus on traite, plus on doit traiter. Pour avoir un sol sain et vivant apportez-lui de l'humus grâce au compost et au paillage végétal.

Le sol laissé nu se couvre immédiatement d'herbes indésirables, il vous faut donc cultiver, pailler ou semer des engrais verts. Attention : les outils rotatifs (motobineuse) et les bêches plates multiplient et propagent les racines des adventices vivaces comme le liseron, le chardon, le chiendent, les orties, les ronces...**utilisez une grelinette** ou une fourche-bêche afin d'aérer la terre.



Un sécateur mal nettoyé propage les maladies d'arbre en arbre. Une taille mal faite est une porte d'entrée aux maladies. Entre deux plantes, trempez les lames de votre sécateur dans de l'alcool à brûler ou de l'eau de Javel, il sera ainsi désinfecté. Attention l'eau de Javel décolore les tissus